



DANS LA SÉRIE « DES ATELIERS EN VUE »

Regard sur les Centres d'Expression et de Créativité - CEC

**Cahier d'accompagnement du film Nuages, soleils
et minestrone !**

réalisé par Christian Van Cutsem
48' _ 16/9 _ Couleur _ 2012

RÉALISATION – IMAGE

Christian Van Cutsem

STAGIAIRES IMAGE

Laurence Renard
Victoire Kaiser

STAGIAIRE SON

Christine Delpit

MONTAGE – ÉTALONNAGE

Guido Welkenhuysen

MONTAGE SON – MIXAGE

Maxime Coton

AUTHORING DVD

Fred Leroy

ATELIER SON ANIMATION

Christian Van Cutsem
Christine Delpit
Maxime Coton

SON – RECHERCHE SONORE

Christine Delpit

Avec la participation de Notre Coin de Quartier

Le directeur : Roland Vandenhove

Le coordinateur artistique : Roberto Oliveira

Les animateurs :

Mohamed Belhouari
Sarah Buiron
Mustapha Darsif
Rachid El Aalili
Badr Harnafi
Armelle Moreau
Pascale Nicholls
Claire Paenhuizen
Rachida Salmi

**Les enfants qui ont participé aux ateliers créatifs
et à l'atelier son**

PRODUCTION DÉLÉGUÉE

Martine Depauw – Videp asbl

PRODUCTION

Videp asbl – Michel Steyaert

Avec le soutien

du FILPI – Fonds d'Impulsion à la Politique des
Immigrés de la Fédération Wallonie Bruxelles dans
le cadre des Appels à projets 2011-2012 ayant
pour objets la médiation culturelle ou le soutien à
la carrière professionnelle.

Table des matières

<i>Avant-propos</i>	4
<i>Historique et identité des Centres d'Expression et de Créativité - CEC</i> ...	6
Présentation générale	6
Contexte idéologique et culturel de la création des CEC	6
Spécificités et enjeux des CEC	8
L'expression citoyenne	9
La créativité	9
Démarche individuelle et démarche collective.....	10
<i>Éléments méthodologiques d'une démarche créative</i>	11
Créer un cadre qui favorise la créativité	11
L'atelier créatif	13
Démarrer un atelier de projet socio-artistique	13
Le contenu, le sens	14
Le terrain	16
Les contraintes	17
<i>Le rôle de l'animateur artistique</i>	19
L'engagement social	21
Formation	22
<i>Processus et résultat</i>	23
<i>Conclusions</i>	24
<i>Bibliographie, personnes ressources et remerciements</i>	26

Avant-propos

Ce cahier pédagogique propose différentes pratiques ainsi que des pistes d'exploration et de réflexion qui pourront vous aider à frayer votre propre chemin dans l'élaboration de projets créatifs au sein d'un CEC – Centre d'Expression et de Créativité – ou d'autres ateliers poursuivant une démarche similaire.

Ce cahier tente de mettre en évidence certains aspects incontournables dans la mise en place d'ateliers créatifs. Il est nourri d'expériences et de constats de divers intervenants et professionnels du secteur des CEC. Même s'ils peuvent avoir des approches différentes, même si chaque CEC a ses spécificités quant à la démarche à suivre, ils ont tous un objectif commun : susciter l'expression créative.

Le cahier pédagogique, tout comme le film, fait référence au cas particulier du CEC Notre coin de quartier. Il est utilisé ici à titre d'exemple et non comme référence absolue.

Il n'y a pas de modèle d'action unique ni de recette miracle, il appartient à chacun de trouver sa voie pas à pas en composant et en innovant. Les méthodes et pratiques peuvent s'avérer très différentes en fonction du champ artistique dans lequel elles évoluent ; L'approche et les contraintes divergent qu'il s'agisse d'une discipline qui requiert une maîtrise technique ou non. Si ce n'est pas forcément indispensable dans la création en art plastique, ça le devient dans l'apprentissage d'un instrument de musique.

Au préalable, il est vivement conseillé de visionner le film « *Nuages, soleils et minestrone !* » réalisé au sein du CEC Notre coin de quartier à Molenbeek afin de vous immerger concrètement dans une démarche de processus créatif que nous tenterons d'explorer.

Bonne lecture



Historique et identité des Centres d'Expression et de Créativité - CEC

Présentation générale

Les Centres d'expression et de créativité représentent en Belgique francophone 158 associations développant de manière permanente de nombreux ateliers dans toutes les disciplines artistiques. Ils comptent environ 17 000 participants ainsi que 700 animateurs artistiques, brassant un public diversifié et mixte. On y côtoie des enfants, des adultes, des personnes âgées, des hommes, des femmes, des personnes de tous milieux sociaux, lettrées ou non, certaines porteuses d'un handicap ou d'une maladie mentale, des novices tout comme des personnes expérimentées.

Les CEC développent leur activité en lien avec le contexte social, économique et culturel des populations concernées. Par le biais de démarches créatives et une articulation à leur environnement, ils réalisent des projets socio-artistiques et d'expression citoyenne.

Extrait du texte de présentation du Service de la Créativité et des Pratiques artistiques de la Fédération Wallonie - Bruxelles

Contexte idéologique et culturel de la création des CEC

Dans les années 70, le contexte d'effervescence intellectuelle et culturelle post-soixante-huitarde induit l'émergence de nouvelles politiques culturelles.

La philosophie qui sous-tend les nouvelles législations (centres culturels, éducation permanente,...) évolue d'une logique de démocratisation culturelle visant à donner l'accès à la culture à tous, vers celle de démocratie culturelle, logique dans laquelle tout le monde est considéré comme porteur et producteur de culture. Dans cette optique, il s'agit de reconnaître et développer par la voie de l'animation culturelle les formes populaires de culture, de les valoriser et de favoriser l'expression aussi bien culturelle, politique que citoyenne de tout un chacun, notamment de ceux qui vivent des situations de domination culturelle et économique.

Dans cet esprit, le décret de 1976 définit l'éducation permanente comme un processus passant par la prise de conscience, l'analyse critique pour aboutir à la mise en œuvre de projets visant à agir sur le monde, l'environnement culturel, social et politique.

Cette législation va donc considérer comme d'éducation permanente et les reconnaître comme telles, toutes les organisations et associations ayant dans leur mission de susciter l'émergence de questions de société dans l'espace public. Parallèlement, les écoles de devoirs et les maisons de quartier voient le jour et dans ce giron se développent les premiers ateliers créatifs.

De cette mouvance d'après mai 68, émerge aussi le concept de créativité, reposant sur l'idée que chacun est potentiellement un créateur et qu'il suffit de lui donner les moyens de se développer en valorisant l'expression libre. Cette impulsion participe au refus d'un certain élitisme culturel. La spontanéité et l'authenticité de la créativité vont s'opposer aux modèles culturels académiques jugés figés et aux institutions culturelles perçues comme des temples de la culture bourgeoise.

Cette valorisation des notions de créativité et d'expression s'inscrit également dans une volonté de changement social porté par l'éducation permanente. Permettre aux gens de s'exprimer dans un espace public est la première étape d'un mode d'organisation collective autour de questions de société. C'est d'ailleurs de cette époque que les nouvelles questions sociétales comme l'écologie vont émerger.

Dans ce contexte général, le secteur des Centres d'Expression et de Créativité se crée en 1976 dans le but de développer les capacités collectives d'expression, en lien avec l'environnement social, par des pratiques socio-artistiques.

À partir des années 80, le secteur des CEC va se professionnaliser progressivement. Davantage de personnes formées artistiquement vont être engagées et vont développer de nouvelles pratiques dans une variété de domaines artistiques tels que le cinéma d'animation, l'exploration sonore, l'aménagement de lieux publics, la création de jardins, le stylisme, le cirque, etc.

Spécificités et enjeux des CEC

Le CEC est un lieu « d'alphabétisation artistique », dont l'objectif est de donner goût et envie de découvrir des techniques, des démarches mais aussi des œuvres en créant des liens avec les lieux culturels et la création contemporaine. Il s'agit de susciter l'appétence culturelle et artistique, de permettre aux gens de se rendre compte qu'ils sont capables de s'exprimer artistiquement devant un public.

Patricia Gérumont, Responsable du Service de la Créativité et des Pratiques artistiques

Les CEC proposent de sortir des activités passives de consommation culturelle pour entrer dans une démarche active en développant pleinement des projets socio-artistiques. Les ateliers et projets socio-artistiques ont pour objectifs « le développement individuel et collectif ainsi que le développement de l'expression citoyenne » (art 5. du décret du 30/04/09). Ils invitent les participants à s'engager sur le chemin de la création grâce au soutien, à l'émulation du groupe et à un encadrement de qualité. Ils proposent un espace de liberté, d'expression et d'exploration aux participants.

La première tendance serait, en situation de crise, de dire que la culture est secondaire, alors qu'elle est d'autant plus nécessaire qu'elle donne confiance en soi.

Roland Vandenhove, Directeur du CEC Notre Coin de Quartier

Par sa démarche, le CEC se différencie d'une école ou d'un cours artistique de type académique. Il n'y a pas de cursus scolaire, ni d'évaluation sanctionnante dans un CEC. L'apprentissage de techniques, même s'il est nécessaire, n'y est pas considéré comme une finalité en soi. Il privilégie le sens de ce qui est produit plutôt que la virtuosité technique. Au sein de l'atelier, l'animateur artistique est attentif à considérer et à valoriser les modes d'expression, le langage et les codes des participants.

De plus, utiliser un langage artistique et créatif permet d'aborder des sujets ou simplement de parler de soi de manière moins frontale, plus détournée, en permettant une grande liberté d'expression et en facilitant l'implication personnelle, surtout celle des plus timides.

L'expression citoyenne

Cette expression est formalisée sous une forme artistique, poétique, par les voies détournées du sensible, pour arriver, ce qui est la fonction de l'art, à dire des choses sur la société d'aujourd'hui par d'autres biais que celui du discours

Patricia Gérumont

Promouvoir une culture qui soit active et participative en donnant des outils qui permettent d'agir sur son environnement tout en comprenant les enjeux de démocratie et de citoyenneté est un objectif primordial pour les CEC.

À travers les ateliers, les participants sont amenés à s'exprimer et se positionner sur une question de société ou un thème qui les concernent et les touchent directement.

Par cette approche, les CEC permettent aux participants, à travers le dialogue et l'échange, de structurer leurs pensées, de se socialiser, d'aiguiser leur esprit critique, de se confronter et de s'ouvrir à des sensibilités et manières de voir différentes de la leur.

Tu ne vas pas changer le monde mais essaie de changer un peu ta rue.

Roberto Olliveiro, Coordinateur artistique du CEC Notre coin de quartier

La créativité

Dès le plus jeune âge, la création est une véritable source de plaisir et d'enrichissement, que ce soit en réalisant un dessin, une marionnette, une cabane. Les CEC se sont donc donnés pour mission de cultiver ce plaisir en apportant les moyens d'expérimenter et de pratiquer cette créativité à tout âge, à partir d'une multitude de disciplines artistiques et dans une multitude de nouveaux domaines.



La créativité développe des capacités d'innovation à partir de potentialités et de contraintes, qu'elles soient humaines, culturelles, matérielles ou techniques.

Pour permettre de créer, il est important que les animateurs artistiques préservent une certaine liberté, laissent ouvert le champ de l'exploration et de l'expérimentation de nouveaux langages. En effet, la création peut prendre des formes inédites, utiliser n'importe quel langage ; une réalisation peut en générer une autre, d'une toute autre nature. Ainsi l'aménagement créatif d'un jardin rebondira sur de la sculpture monumentale, en passant par de la vidéo et de la photo, un happening, ...

Toutes ces formes d'expression, aussi diverses soient-elles, trouvent leur place dans les CEC. Ceux-ci ouvrent l'horizon des possibilités créatives en croisant les techniques artistiques, en stimulant de nouvelles pratiques.

Il est important que les CEC soient attentifs à ce que la démarche de création permette une dimension subversive, innovante et émancipatrice et qu'elle ne soit pas instrumentalisée à des fins de communication ou de pacification sociale.

Le secteur ne cesse de se diversifier, c'est ce qui en fait sa spécificité et sa grande richesse. Construire des ponts, des réseaux, développer des partenariats, des collaborations entre CEC et avec des structures extérieures multiplie les opportunités, permettant de décroiser aussi bien les publics que les disciplines.

Démarche individuelle et démarche collective

L'atelier est un espace de dialogue et d'échange où chacun apporte ses propres ressources et savoir faire pour se mettre au service d'une création individuelle ou commune. Chacun peut trouver sa place individuellement ou au sein du groupe, en fonction de son potentiel et de ses envies. Les tâches sont diverses et peuvent coller à tous les profils.

Travailler un thème en atelier peut faire l'objet de travaux individuels ou collectifs. La conception d'un projet collectif se fait à partir des compétences des participants, invite à imaginer et à établir un langage commun. Certains champs, comme la réalisation de films d'animation demande parfois plus d'actions collective que d'autres.

Un projet collectif peut également naître de la somme de travaux individuels sur un même thème et en fonction de mêmes consignes, comme ce qui se fait au sein du CEC Notre coin de quartier.

Lors de l'atelier « *Chants d'elles* », animé dans un groupe d'alphabétisation et qui consistait à réaliser un film d'animation à partir d'un atelier de chant, chaque participante a amené un chant dans sa langue maternelle, une langue différente. Les rôles se sont alors inversés entre les enseignantes et les apprenantes. Les apprenantes leur ont appris à articuler de nouveaux sons, de nouveaux mots, de nouvelles résonances, à trouver la couleur que le groupe allait donner à ce chant, aux images qui allaient l'illustrer. Tout cela est un voyage d'expression et de création qui s'enracine dans le langage du groupe.

Aline Moens, animatrice réalisatrice au CEC Graphoui.

Éléments méthodologiques d'une démarche créative

« La démarche créative est le processus pédagogique impliquant les participants et proposé par l'animateur artistique dans le cadre des ateliers voire des projets. Ce processus vise à créer un cadre d'exploration, au départ d'un thème, d'un concept, de matériaux, d'une technique ou d'une approche esthétique. » art. 3, 13° du décret du 30/04/2009

Créer un cadre qui favorise la créativité

Chaque personne a des choses à dire et est porteuse de créativité ; il faut pour cela lui offrir un encadrement artistique et pédagogique ainsi que l'espace et le temps nécessaires, en l'aidant à s'affranchir de certaines inhibitions, d'un certain sens commun, d'une normalisation dominante voire conditionnante.

Cela demande d'établir un cadre qui suscite le processus de création et d'expression permettant d'élargir l'horizon, de laisser vagabonder l'imaginaire, de plonger dans ses sensations, ses émotions et d'encourager la parole.

Stimuler la créativité à travers des projets socio-artistiques développe également l'imaginaire.

L'école passe son temps à tuer l'imaginaire. L'imaginaire des gosses est très restreint.

Roberto Olliveiro

On met souvent en opposition réel et imaginaire, mais notre représentation du réel n'est-il pas un travail qui utilise tout le temps notre imaginaire ? Beaucoup de gens pensent qu'ils n'ont pas d'imagination, ce n'est pas juste de dire ça. C'est une faculté évidente de connexion entre des images, des sensations, des représentations. Il faut leur demander ce qu'est pour eux l'imagination ? Quel est l'accès à l'imaginaire ? Souvent les gens restent cantonnés à des lieux communs de l'imaginaire car il constitue le langage commun qui permet de se comprendre. Pour chaque atelier il faut trouver un nouveau langage commun, que l'on va inventer ensemble. Il faut réinventer un imaginaire et une expression de cet imaginaire commun, en donnant du vécu à des images et à des représentations.

Aline Moens

Il est important que les participants prennent conscience qu'une même réalité peut prendre une multitude de formes, peut être imaginée et conçue de manière totalement différente selon la sensibilité de chacun.

Une œuvre collective est composée de cinquante sensibilités qui se mettent les unes à côté des autres.

Roberto Olliveiro

Il est également important d'alterner activités individuelles et collectives. Un temps de recherches individuelles et de mise en commun des expériences de chacun ne peut qu'enrichir les projets, qu'ils soient collectifs ou individuels.

Au fil du processus, se forme et se développe un regard nouveau, plus précis. Encourager les participants à soumettre, tout au long du processus, leur production à différents regards, peut la transformer, la faire évoluer.

L'atelier créatif

Démarrer un atelier

Le projet global se définit avant que ne commence l'atelier, mais les moyens de le mettre en œuvre sont l'affaire de tous. Il faut proposer et élaborer, à l'aide des participants, un projet dans lequel chacun se sente investi et qui réponde à leurs attentes et ambitions.

Il s'agit de bien définir les enjeux, les contraintes ainsi que l'implication nécessaire à la réalisation du projet avec les participants. Être clair sur ces points permettra de cerner et définir le plus précisément les finalités et l'envergure du projet.

Il est impératif d'installer un climat de confiance en suscitant et privilégiant l'écoute et le dialogue, en favorisant la cohésion du groupe afin que chacun puisse s'exprimer en toute liberté et puisse faire connaître aux autres les limites de ses compétences et de son implication dans l'atelier.

Cela peut se faire de différentes manières, à travers un jeu, une discussion, des présentations, un brainstorming, etc.

Installer dès le départ des codes communs et un rituel dans l'atelier peut être rassurant pour les participants. Cela peut prendre la forme d'un temps de parole permettant à chacun d'exprimer ses idées ou d'émettre une critique sur la séance précédente. Cela suscitera également la réflexion sur le processus et l'avancement du projet.



Il arrive que certains hésitent à participer ; il faut leur laisser le temps de trouver leur place et la manière dont ils pourraient s'impliquer dans la création individuelle ou collective. Mais au bout de ce temps d'essai, il est important de savoir s'ils vont s'inscrire dans le groupe et prendre part à l'élaboration du projet.

Le Prototype

Une des spécificités du CEC « *Notre coin de quartier* » est que les animateurs artistiques prennent le parti de créer d'abord, entre eux, un prototype de l'œuvre à concevoir. Ce prototype permet aux enfants (qui constituent leur principal public) d'imaginer l'idée générale du projet, de visualiser ce vers quoi ils sont invités à se diriger en prenant garde qu'ils ne tombent pas dans la reproduction.

Créer eux-mêmes des prototypes qu'ils vont proposer aux participants leur permet d'en repérer les difficultés. Ils peuvent alors adapter la mise en œuvre, modifier ou éviter certains aspects pouvant être ennuyeux et constituer des obstacles pour les participants lors de la réalisation.

C'est bien de tester les techniques au préalable pour voir si elles sont abordables et pas trop ennuyeuses car les enfants se lassent très vite. Lorsque nous proposons un prototype, les enfants ne sont jamais dans le recopiage. Ils travaillent en toute liberté.

Sarah Buiron, animatrice au CEC Notre Coin de Quartier.

Le contenu, le sens

Pour définir le champ qui va être exploré, on peut proposer un thème comme le fait le CEC « *Notre coin de quartier* » ou l'on peut également laisser flotter une part d'improvisation, laisser le groupe choisir librement le thème ou le faire surgir à partir d'un jeu, d'un brainstorming, d'un sujet ou sentiment qui s'impose au groupe.

Je n'ai pas envie de dissocier le pédagogique du créatif. J'ai envie que ça reste un tout, que ce qu'il est en train de faire ait du sens pour l'enfant.

Pascale Nicholls, animatrice au CEC Notre Coin de Quartier.

Travailler le sens et le thème est un point essentiel du processus. Choisir un thème nécessite un temps pour y réfléchir, pour se l'approprier, le faire mûrir pour pouvoir intégrer de nouvelles idées.

Les ateliers débutent généralement par un temps de parole, une discussion. Il suffit parfois de se laisser guider par ce que les participants ont envie de dire, ont besoin de dire. Il faut aider le groupe ou la personne à déterminer le plus précisément possible leur sujet et aider chacun à s'approcher au plus près de lui-même dans ce qu'il veut dire à propos de ce sujet. Le sujet peut être commun au groupe ou peut être un choix individuel. Il peut être détourné, on peut partir d'une idée de départ, la faire évoluer, elle peut prendre une signification totalement différente, voire inversée.

Par exemple, lors de l'atelier de réalisation du film d'animation « *Rue des vieillards* » produit par Graphoui, l'animatrice, Aline Moens a surpris les enfants en train de parler « *des vieux* » qu'ils percevaient comme « *rôleurs et grincheux* ». Elle a pensé que c'était un bon sujet comme thème d'atelier. Elle les a alors interrogés et encouragés à se demander comment cette opinion pouvait être exprimée et évoluer à travers un langage créatif, tout en les renvoyant à l'image qu'ils avaient de leurs grand-parents. Elle a ainsi détourné leur sentiment initial pour le transformer en une vision positive.

L'atelier alterne des phases d'expression orale et de création. Les participants doivent comprendre le sens de ce qu'ils font pour trouver un langage propre et créatif permettant de le formuler et de le partager. Quand l'histoire qu'ils veulent raconter prend sens, il est plus facile de la transposer matériellement, artistiquement.



Une fois le thème choisi, on peut imaginer le fil rouge, la trame. L'animateur artistique conçoit comment traduire, interpréter cette piste avec les moyens et techniques qui vont être exploités lors de l'atelier.

Pour créer, il faut être nourri, il faut des apports extérieurs, avoir accumulé en soi beaucoup d'images et de références pour pouvoir trouver matière à créer et trouver un point de vue à partir duquel développer son travail. Il est indispensable d'alimenter le thème et l'objectif de l'atelier à l'aide de ressources extérieures, qu'il s'agisse de documentation amenée par les participants ou l'animateur artistique, de visites d'expositions, de rencontres d'artistes, de la vision d'un film, etc.

Le terrain

Le contexte de chaque atelier est particulier, qu'il s'agisse du milieu social, culturel, de la nature de l'activité, du degré d'implication des participants durant l'atelier. Toutes ces facettes constituent le terrain. L'animateur artistique le prendra en considération afin d'y ancrer le projet ; il doit porter attention aux publics qu'il rencontre, autrement dit le sentir, comprendre ce qui peut le toucher ou le mobiliser. Il faut être connecté à la raison d'être de leur motivation, à leurs objectifs, ainsi qu'aux besoins qu'ils ont d'y participer. Pourquoi sont-ils intéressés à rencontrer une dynamique de création et comment poursuivre un apprentissage à travers ce processus de création ?

Les rencontres et la synergie du groupe peuvent également être déterminantes quant aux objectifs de l'atelier.

Dans l'atelier « *Chants d'elles* », il était demandé à chaque participante d'amener un chant dans sa langue. Elles ont d'abord toutes proposé un chant religieux. Ce qui n'était pas vraiment demandé et attendu par les animatrices qui imaginaient plutôt des chants culturels. Après discussions, les animatrices comprennent alors que dans les cultures d'origine des participantes, les chants religieux sont ceux que l'on partage dans la sphère publique. Ce n'est pas par hasard qu'elles ont amené ce type de chant. L'atelier a donc commencé avec des chants religieux. C'est seulement après quelques séances et plus de confiance qu'elles ont considéré le groupe comme faisant partie de la sphère privée et ont alors amené des chants populaires, des berceuses,...

Aline Moens

Les contraintes

La contrainte peut être un moteur puissant pour déclencher la créativité

Mohamed Belhouari, animateur au CEC Notre Coin de Quartier.

Chaque atelier a ses propres contraintes, notamment celles induites par le groupe lui-même. Ces contraintes amènent à formuler de nouvelles consignes et propositions de travail pour poursuivre la création. Elles seront adaptées par les intervenants pour le groupe et par le groupe de participants pour les intervenants. Elle serviront d'appui pour inventer quelque chose de commun.

La réalité des personnes peut aussi être une belle contrainte et un moteur pour chercher un langage commun plutôt que d'imposer un langage et essayer de caser tout le monde dedans.

Aline Moens

Lors de l'atelier « *Chants d'elles* », un des objectifs du projet était de créer de la mixité. Il a été possible de créer de la mixité sociale mais pas de la mixité de genre, toutes les personnes qui se sont inscrites étaient des femmes et toutes étaient issues de l'immigration et de culture dans lesquelles la mixité n'est pas admise dans l'espace public. Les objectifs ont donc été redéfinis en fonction du public qui a constitué le groupe...

Aline Moens

Les contraintes peuvent être de nature très différente: il peut s'agir du bagage culturel des participants, de leur potentiel, de leur implication, du nombre de personnes assistant à l'atelier. Ces contraintes peuvent être techniques, matérielles, dépendre de l'espace dans lequel on travaille.





Il est évident qu'on ne peut imaginer le même travail dans un petit espace que dans un grand ; cela modifiera la conception et la dynamique de groupe. Il faut à nouveau s'adapter à tous ces aspects.

Un espace où l'on puisse donner libre cours à son imagination impose de respecter des consignes précises et claires précédemment définies pour guider le processus. Un cadre contraignant, pour autant qu'il soit positif et constructif, permet de susciter la créativité.

Plus les consignes seront définies clairement et précisément, plus cela donnera de l'homogénéité au travail fini. Par exemple, si la consigne est de n'utiliser que deux couleurs et du carton pour une collection de livres, on en sentira davantage l'unité et la cohérence. L'apprentissage de techniques peut parfois prendre beaucoup de place mais est nécessaire et incontournable. Il faut apprendre à trouver son propre chemin

Ça n'a pas d'importance que ce soit beau, il faut que ça soit juste... Si la règle du jeu est claire, le côté esthétique apparaîtra. Les petites erreurs et maladresses cadrées dans ces règles du jeu, donnent de la force et de la qualité au travail.

Roberto Olliveiro

parmi ces contraintes et offrir un temps d'expérimentation aux participants, un temps où ils puissent s'exercer et maîtriser de nouvelles pratiques. Cela permettra de faciliter le passage d'une technique vers une autre si nécessaire.

Finalement, une contrainte importante pour l'animateur artistique est également de toujours tenir en éveil l'intérêt des participants, de programmer des étapes progressives en fonction des objectifs qu'on s'est fixés. Si le travail se fait sur du long terme, être attentif à avoir un résultat visible à chaque étape

pour que les participants s'impliquent sur toute la durée du processus.

Il faut également faire attention à toujours conserver l'aspect ludique des ateliers. Créer doit rester un plaisir et ne pas devenir une obligation.

Le rôle de l'animateur artistique

L'animateur artistique est comme un chef d'orchestre, un metteur en scène. Son rôle est de faire que tout tienne ensemble ... Un atelier créatif qui fonctionne bien est un atelier où il y a 60% du travail de l'animateur et 40% du travail des participants. Et ça il faut l'assumer.

Roberto Oliveira

On peut dire que le travail d'atelier est une véritable collaboration entre l'animateur artistique et les participants autour de la création d'œuvres artistiques. Ils co-réalisent une œuvre ensemble.

L'élaboration d'une œuvre nécessite un dialogue permanent entre eux. Ils se guident mutuellement tout en restant dans un cadre préalablement établi. L'animateur est également présent pour valoriser le travail, harmoniser les interventions de chacun, faire que tout tienne ensemble et soit cohérent.

En collaboration avec les participants, il fixe des objectifs et doit s'assurer d'en garder le cap. Pour cela il doit anticiper les difficultés et obstacles, s'adapter aux participants et rebondir sur leurs besoins.

Les jeunes animateurs ne doivent pas avoir peur de se jeter à l'eau, avec le bagage déjà acquis ; plus ce sera honnête, plus ce sera beau, frais et juste. L'animateur ne doit pas avoir peur de prendre consciemment une place dans l'atelier, tout en laissant la place à l'autre dans la démarche créative.

Aline Moens

L'animateur qui participe à l'élaboration d'un projet créatif peut venir d'horizons fort différents. Il a généralement un bagage pédagogique et maîtrise certaines techniques artistiques. C'est alors un avantage qu'il ait un univers artistique personnel et soit lui-même dans une démarche de création.

Il peut être un artiste reconnu qui partage son savoir faire, sa technique et son regard le temps d'un atelier.

Il peut être rattaché de manière permanente à une structure comme un CEC ou accompagner ponctuellement un projet.

Les termes pour le désigner sont nombreux, cela va de l'animateur, l'intervenant, l'artiste, l'artiste-animateur, l'animateur-créateur. S'il appartient à chacun de trouver le terme qui lui correspond le mieux, le décret du 30 avril 2009 qui organise le subventionnement des CEC, utilise le vocable d'animateur artistique et le définit à l'article 3, 15° *« comme toute personne ayant des compétences et/ou des aptitudes artistiques et pédagogiques et ayant la capacité de les transmettre, susciter la recherche, concevoir des démarches créatives et mener un projet socio-artistique déterminé »*.

Comme on peut le voir dans le film, les animateurs artistiques du CEC *« Notre coin de quartier »* préparent, seuls ou collectivement, les séances d'atelier en se mettant eux-mêmes en situation de création lors d'ateliers préparatoires où ils peuvent s'immerger, échanger, s'inspirer mutuellement, rechercher et tester différentes propositions. Il est évident que la conception d'une démarche créative, la réalisation d'un projet se structure en dehors des temps d'atelier. Ces temps de travail sont menés en équipe et sont les soubassements du projet.

Cette configuration, particulière et confortable, est d'autant plus nécessaire que les animateurs de Notre coin de quartier n'ont pas forcément de formation plastique. Mais elle n'est pas la règle car elle n'est pas toujours possible pour d'autres CEC qui travaillent majoritairement à la prestation sans pouvoir, dans tous les cas, rémunérer le temps de préparation. En effet, les artistes chevronnés n'ont pas forcément besoin du même temps de préparation et de recherche étant donné qu'ils l'ont fait pour réaliser leur œuvre et travail personnel.

En tout cas, ces phases préparatoires, qu'elles soient prestées au sein du CEC ou pas, aident l'animateur artistique à cerner et à élargir ses compétences, ce qui lui permettra d'induire plus facilement une énergie créative. Une démarche créative implique l'élaboration d'un cheminement pédagogique. Il est nécessaire que l'animateur artistique définisse toutes les étapes par lesquelles les participants vont passer.

Les interactions avec le groupe l'amènent toutefois à modifier régulièrement la procédure qu'il a définie en fonction des événements et propositions qui surgissent.

Après chaque séance d'atelier et en fin de module, il est primordial de prendre un temps afin de revisiter toutes les étapes et les analyser.

La cohésion du groupe demande une attention particulière et le processus collectif amènera forcément les animateurs artistiques à gérer la dynamique du groupe.

Le directeur artistique

L'animateur est un garant qui stimule la créativité, balise la démarche et en facilite la finalisation.

NCDQ

Certains CEC, comme à Notre Coin de quartier, ont pris l'option d'engager un directeur artistique supervisant les projets créatifs. Cette fonction consiste à concevoir et gérer les projets créatifs dans leur globalité et d'en assurer la cohérence. C'est à lui ou elle de former les équipes compétentes, de définir les rôles et fonctions de chacun, d'accompagner le projet et de l'évaluer avec les animateurs artistiques.

L'engagement social.

Un certain nombre de CEC, de par leurs missions spécifiques, travaillent principalement avec un public issu de milieux sociaux défavorisés, dit plus fragile. Il est évident qu'animer un atelier dans ce cadre demande un engagement et une implication sociale de la part de l'animateur artistique. Il est important qu'il en soit conscient et se soit posé des questions sur le sens de son intervention et de ce qu'il peut amener. Le travail créatif va fatalement se mêler au travail social.



Pourquoi l'artiste investit-il dans un processus créatif, collectif, forcément (compte tenu des publics) en rapport avec des enjeux d'intégration sociale, voire de cohésion sociale, si ses propres préoccupations ne relèvent pas du social ?

Nouzha Bensalah, sociologue, chargée projet au Service de la Formation à la Direction générale de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Il est primordial pour que la confiance et l'échange s'installent que les intervenants considèrent les cultures populaires comme des cultures à part entière. Faire émerger l'expression créative ne peut se faire qu'à partir de la reconnaissance de celles-ci.

La culture populaire ne signifie pas le vide et l'absence de culture, ne signifie pas non plus un terrain en friche ... Il faut faire valoir, face aux amalgames, que les cultures populaires ont leurs symboliques, leurs mythes, leurs codes et leurs propres modes d'expression, pour pointer encore et toujours cette violence qu'exerce une culture sur une autre vis-à-vis de laquelle la première prend toutes les libertés, y compris de nier son existence.

Nouzha Bensalah

Formation

Hormis l'une ou l'autre filière de l'enseignement artistique, en Belgique, la formation à l'animation artistique est quasi inexistante et la formation de base des animateurs est déficiente en matière artistique, on n'y acquiert peu de réelles maîtrises de techniques artistiques, ni à développer un regard esthétique et critique sur la création contemporaine.

La pédagogie et la communication amènent la créativité. Ces trois aspects me semblent les plus importants dans mon travail.

Pascale Nicholls

De plus en plus de jeunes sortant d'écoles artistiques se tournent vers le champ socio-artistique mais manquent d'une formation pédagogique pour pouvoir intervenir.

Les plus anciens se sont pour la plupart formés de manière autonome et sur le tas, au gré de leurs intérêts et leurs affinités pour certains langages et disciplines artistiques.

S'il y avait une école d'animateurs créatifs, ce serait une école de recettes, Ça ne marcherait pas !

Roberto Oliveira.

En tout cas, ce qui est primordial pour être animateur de CEC, ce n'est pas sa capacité à être un artiste mais bien sa capacité à être créateur, à susciter la créativité auprès des autres, à pouvoir communiquer et être compris dans sa démarche pédagogique.

Processus et résultat

L'exposition peut se voir comme une finalité, comme l'aboutissement d'un engagement, d'un travail et également comme un encouragement pour aller plus loin.

Mustapha Darcif, animateur au CEC Notre Coin de Quartier.

Même si le processus est aussi et parfois plus enrichissant et important que le produit fini, il est valorisant de se sentir fier d'une œuvre aboutie et créée individuellement ou collectivement. La reconnaissance du travail de chaque participant fait partie de l'objectif de cohésion sociale des CEC.

La valorisation d'une œuvre finalisée doit être considérée comme faisant partie du processus de création. La confrontation avec un public, pouvoir parler de sa recherche, pouvoir la défendre fait également partie d'une démarche pédagogique d'expérimentation et d'apprentissage.

Pour le CEC Notre coin de quartier, que l'exposition soit vue par un large public est une finalité importante du travail d'atelier, elle donne du sérieux au travail accompli par les participants, cela leur donne confiance en eux et leur permet d'acquérir une certaine fierté. Ce sont des fondements nécessaires à la réussite de tout projet.

Le regard de l'entourage qui change lors de l'exposition, est plus important que le travail fini.

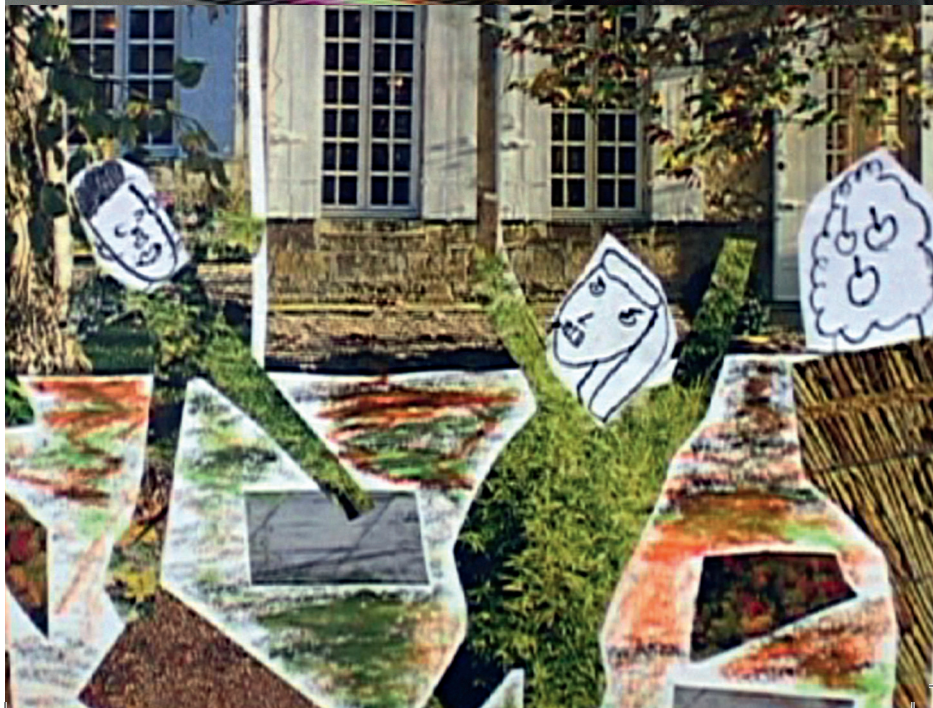
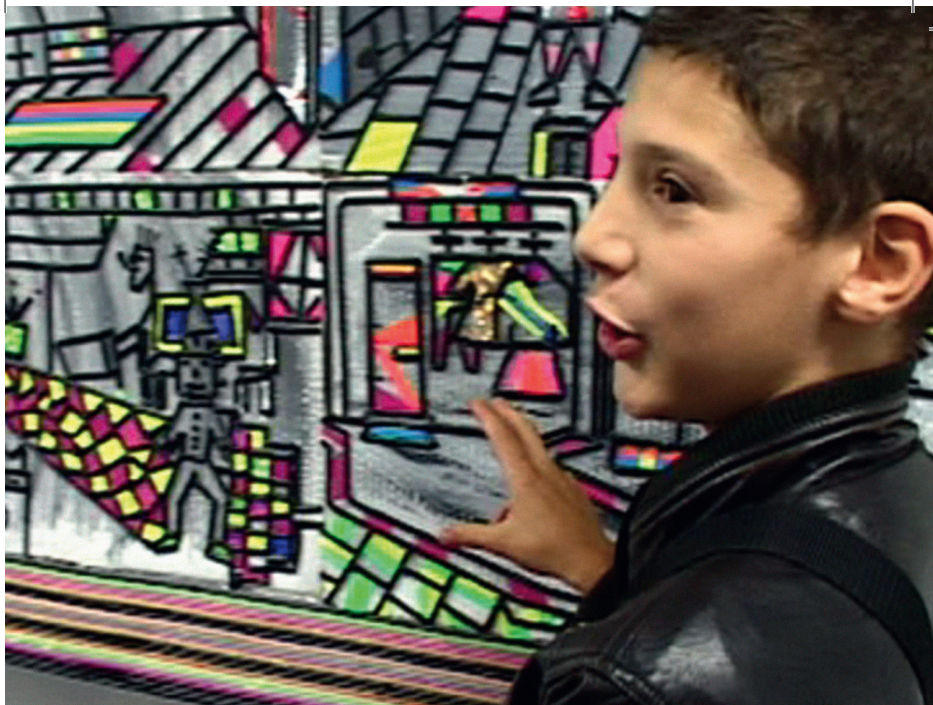
Roland Vandenhove, directeur du CEC Notre Coin de Quartier.

Conclusions

À travers le film et le livret, nous avons eu la volonté de mettre en avant la richesse du travail mené au sein du dispositif d'ateliers créatifs mis en place à Notre Coin de Quartier :

- parce que ces dynamiques toujours très fortes et riches en termes de processus, de motivation et en qualité de résultats atteints restent encore trop souvent sous-estimées et surtout méconnues ;
- parce que ce qui se trame et se joue de neuf chez ces animateurs-intervenants qui s'aventurent dans ces zones inconnues de création et ... de turbulence sous la direction d'un artiste nous fait voir la force et la valeur morale et intellectuelle du travail mené ;
- parce que tout cela n'est pas simple et que les difficultés côtoient les forces et la richesse que ces pratiques font naître chez les enfants et les ados sans éluder les risques encourus par les uns et les autres ;
- parce que nous espérons avoir pu nourrir la réflexion et la pratique de tous ceux et celles qui, conscients des impasses des dispositifs occupationnels (en milieu scolaire et dans une bonne partie de l'associatif) souhaitent trouver les chemins curieux et buissonniers de la création et de la transmission.

Une manière d'interroger notre conception du savoir et nos capacités à tous à créer, apprendre, transmettre, vivre et jouir sans entraves.



Bibliographie

Enjeux de la créativité – réflexions et perspectives, éd. Direction générale de la Culture du Ministère de la Communauté française de Belgique. Coordonné par Alain de Wasseige et Guillaume Dendéau 2004

Polyptyques de la Créativité : édités par le Service de la Créativité et des Pratiques artistiques du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles,

Personnes ressources

Paula Fuks : psychopédagogue, directrice du CEC Youplaboum, Formatrice à la Fédération Pluralistes des Centres d'Expression et de Créativité – FPCEC – où elle donne des formations aux démarches créatives.

Patricia Gérumont : Responsable du Service de la Créativité et des Pratiques artistiques de la Direction générale de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Aline Moens : Aline Moens est diplômée de l'Institut Supérieur de Formation Sociale. Elle a aussi un diplôme de maître-patricienne en programmation neuro-linguistique (PNL). Elle a par ailleurs suivi de nombreuses formations en arts plastiques et en arts de la scène. Elle travaille au sein de l'Atelier Graphoui à Bruxelles comme animatrice réalisatrice.

L'équipe du CEC Notre coin de quartier :

Roland Vandenhove, directeur

Roberto Oliveira, directeur artistique

Mohammed Belhouari, coordinateur

Sarah Buiron, animatrice

Mustapha Darsif, animateur

Rachid El Aalili, animateur

Pascale Nicholls, animatrice

Remerciements

Paula Fuks, Patricia Gérumont, Aline Moens, Roland Vandenhove, Roberto Oliveira, Mohammed Belhouari, Sarah Buiron, Mustapha Darsif, Rachid El Aalili, Pascale Nicholls.

La Fédération Pluralistes des Centres d'Expression et de la Créativité, qui a pour objectif le développement et le soutien des Centres d'expression et de créativité ainsi que la promotion de la créativité et des projets socio-artistiques

Ce dossier est inspiré d'entretiens réalisés avec diverses personnes ressources :

Patricia Gérumont, responsable du Service de la Créativité et des Pratiques artistiques à la Direction générale de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles ; Aline Moens, animatrice et réalisatrice à l'atelier Graphoui ; Paula Fuks, directrice du CEC Youplabourn et formatrice à la démarche créative à la FPCEC (Fédération pluralistes des CEC) ainsi qu'avec une partie de l'équipe du CEC Notre coin de quartier : Roland Vandenhove, le directeur ; Roberto Oliveira, le directeur artistique ; Mohammed Belhouari, Sarah Buiron, Mustapha Darsif, Rachid El Aalili, Pascale Nicholls, animateurs.

Il est également inspiré des publications « Polyptyques de la créativité » édité par le Service de la Créativité et des Pratiques artistiques et « Enjeux de la créativité – réflexions et perspectives » – publié par la Direction générale de la Culture – Ministère de la Fédération Wallonie – Bruxelles.

Rédaction : Deborah Benarrosh



Avec le soutien du FIPI – Fonds d'Impulsion à la Politique des Immigrés et de la Fédération Wallonie Bruxelles dans le cadre des Appels à projets 2011 – 2012 ayant pour objets la médiation culturelle ou le soutien à la carrière professionnelle.

Avec le soutien du Ministère de la Fédération Wallonie Bruxelles
(Secteur Éducation Permanente)

Éditeur responsable :
Michel Steyaert – 111, rue de la Poste – 1030 Bruxelles

© VIDEP – 2012
Vidéo Éducation Permanente – VIDEP
111, rue de la poste
1030 Bruxelles
www.cvb-videp.be

Promotion – Diffusion :
Philippe Cotte – +32 (0)2 221 10 67 – philippe.cotte@cvb-videp.be

Graphisme : Jaune Citron



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

